

Allocution de
Mme Jacqueline de Quattro
Cheffe du Département du territoire
et de l'environnement,
à l'occasion des :

150 ans de la correction des Eaux du Jura

Jeudi 14 septembre

Hagneck

Seul le texte prononcé fait foi

Mesdames, Messieurs

Je tiens à vous exprimer mon admiration devant les travaux pharaoniques qui ont été conduits autour des lacs de Bienne, Neuchâtel et Morat.

La correction des eaux du Jura, mené en commun par la Confédération et cinq cantons, est l'un des projets les plus spectaculaires jamais réalisés en Suisse en matière d'aménagement et de gestion des eaux.

Des réalisations exceptionnelles qui témoignent non seulement du génie et de l'audace de l'ingénieur en chef, le grison Richard La Nicca, mais aussi de la capacité des autorités de l'époque à mesurer les enjeux et à assumer leurs responsabilités. De véritables visionnaires.

Ce n'est pas tous les jours que l'on décide de détourner une rivière comme l'Aar. Ils l'ont pourtant fait. Grâce à leur enthousiasme et leur persévérance, le Seeland est devenu le potager de la Suisse alors qu'il y a 150 ans, il était un marécage où sévissait pauvreté et malaria.

Mesdames, Messieurs, le canton de Vaud a largement bénéficié de la correction des eaux du Jura. La plaine de l'Orbe a, par exemple, été assainie grâce à l'abaissement du niveau des trois lacs. Elle est devenue l'une des zones agricoles les plus fertiles du canton de Vaud, un peu comme le Seeland.

Quant à Yverdon, elle s'est transformée en ville riveraine, se développant sur cet immense espace entre le centre et les berges du lac et bannissant à jamais les marécages des alentours.

Avec ces travaux, le canton de Vaud n'a plus subi les crues du lac et les terres agricoles riveraines ont acquis une grande valeur.

Et grâce à la bonne gestion des ouvrages régulant les 3 lacs dont la coordination est assurée par le canton de Berne, les Vaudois dorment sur leurs deux oreilles. La correction des eaux du Jura a incontestablement amélioré la sécurité et la qualité de vie de la population vaudoise. Un tout grand merci.

Mesdames, Messieurs, lancés il y a 150 ans et menés avec des moyens techniques de l'époque, ces travaux titanesques nous apprennent avant tout l'humilité. La Suisse ne peut faire aboutir des projets d'envergure que s'ils sont portés par une collaboration étroite entre la Confédération et les Cantons.

L'esprit même de notre Etat fédéral. C'est la coopération qui a fait la force de la Suisse. Elle est le ciment de notre système politique et appartient au patrimoine génétique suisse. Je retiens aussi qu'une telle aventure nécessite une vision à long terme.

Je ressens donc une certaine fierté à inscrire le canton de Vaud dans les pas de ces hommes et de ces femmes qui n'ont pas craint de modifier le paysage et d'affronter la nature pour assurer durablement la sécurité de leurs concitoyens.

C'est ce qu'entreprennent actuellement les cantons de Vaud, du Valais et la Confédération autour de la 3^e correction du Rhône. Nous sommes partis pour un chantier qui nous accompagnera au moins pendant deux décennies. Contrairement à nos prédécesseurs, nous ne corrigerons plus les eaux.

Nous les aménagerons et les revitaliserons afin de restituer au Rhône, et aux autres cours

d'eau vaudois, une dynamique plus naturelle.

Mesdames, Messieurs, il est toujours difficile de se projeter dans l'avenir. Mais l'un des devoirs des autorités est d'anticiper les défis qui nous attendent.

En mai 2015, nous avons été les témoins d'une montée exceptionnelle des eaux du lac de Neuchâtel qui ont atteint le plus haut niveau jamais observé depuis la fin des travaux de la 2^{ème} correction des eaux du Jura.

Cet épisode a démontré la nécessité de nous adapter, à travers la prévision des crues et l'aménagement du territoire qui doit tenir compte de ces risques.

La Conférence de Paris sur le climat nous a d'ailleurs rappelé nos responsabilités.

Adaptation aussi pour faire face aux autres défis qui nous attendent, comme la conservation de la biodiversité dans les milieux naturels riverains des trois lacs ou la préservation des terres agricoles, que ce soit dans le Seeland ou la plaine de l'Orbe.

Il s'agira de trouver l'équilibre entre la sécurité de la population et la protection de l'environnement et de l'agriculture.

En ce jour d'anniversaire, je lance un appel. Que nous soyons à la hauteur de l'héritage légué par nos prédécesseurs.

Que nous sachions le conserver, le faire évoluer et le transmettre aux générations futures.

A l'image de ceux qui ont eu le courage de réaliser la correction des eaux du Jura, soyons des visionnaires et des bâtisseurs.

Merci de votre attention.